

1. PENSEZ A LA COUPE D'EUROPE

Pensez à réserver vos places VIP pour venir encourager CB à l'occasion des 3 matches de poule de la FIBA Eurocup !

Nous vous rappelons que le calendrier initialement annoncé a été modifié :

DATE	MATCH
Mercredi 12/12/07 à 18h	Khimik Yuzhny - CB
Mardi 18/12/07 à 20h30	CB - Lokomotiv Rostov
Mercredi 09/01/08 à 20h30	Barons LMT Riga - CB
Mardi 15/01/08 à 20h30	CB - Khimik Yuzhny
Mardi 22/01/08 à 19h30	Lokomotiv Rostov - CB
Mardi 29/01/08 à 20h30	CB - Barons LMT Riga

Pour plus d'information, merci de contacter **Sandrine DANIEL**

sandrine.daniel@cholet-basket.com

Tel : 02 41 71 65 03



2. AYMERIC JEANNEAU : "CHOLET NOUS SURPREND"

A l'occasion de la rencontre ASVEL/CB de ce soir, OUEST FRANCE vous propose une **interview de l'ex-meneur choletais Aymeric JEANNEAU.**

Jeanneau : « Cholet nous surprend »

Pro A. Villeurbanne - Cholet, demain. Le Vendéen de l'Asvel évoque la force de son équipe, dauphin de Nancy, mais aussi celles de son ancien club.

Aymeric Jeanneau, vous revenez à la compétition après avoir raté deux matches en raison d'une béquille à la cuisse. Vous voulez jouer un mauvais tour à votre ancien club, ce n'est pas très gentil...

(Il rit) Non, j'avais d'abord envie de revenir. Mais c'est vrai que jouer contre Cholet, c'est vraiment un truc que j'apprécie à chaque fois. Ma motivation est de gagner, pour montrer que je ne me suis pas trompé d'être parti, même si maintenant c'est bien lointain (ndlr : en 2003).

Avez-vous des contacts avec les joueurs du CB d'aujourd'hui ?

Non. Jacky (Périgois, l'assistant-coach) ? Oui, un petit peu. J'ai essayé de l'appeler au moment de la coupe d'Europe, car on était en Grèce tous les deux en même temps. Je suis tombé sur le répondeur et on ne s'est pas rappelé depuis. Mais oui, c'est avec lui que je garde le plus de contacts dans le club.

Parlons de l'Asvel. Vous devez prendre beaucoup de plaisir à distribuer le jeu au sein de cette armada...

Oui, c'est agréable car il y a vraiment plein de talents. Mais c'est d'autant plus compliqué que plus il y a en a, plus il y a d'ego et de caractères.



Meilleure attaque de Pro A, l'Asvel a battu Roanne dimanche et Gran Canaria mardi en Uleb Cup sans Aymeric Jeanneau, meilleur passeur français de Pro A. C'est dire...

C'est le plus dur à gérer aujourd'hui. Il faut que tout le monde trouve son compte. On a quand même au moins huit ou neuf joueurs qui peuvent jouer dans le cinq de départ de toutes les équipes.

Équipe de France exceptée, est-ce la formation avec le plus gros potentiel offensif dans laquelle vous avez joué ?

Oui, oui, je pense. À l'intérieur, on a trois intérieurs qui peuvent apporter des points (Lamayn Wilson, ex-CB, Nsonwu et Troutman). Conley aussi, Sangaré, Foirest. Le danger peut venir de partout. On n'a pas de gros leader au niveau du scoring. Mais par contre, sur un match, tout le monde peut mettre 15 points sans soucis. Lorsqu'on nous empêche de jouer dans un sens, dans un autre, on a d'autres solutions.

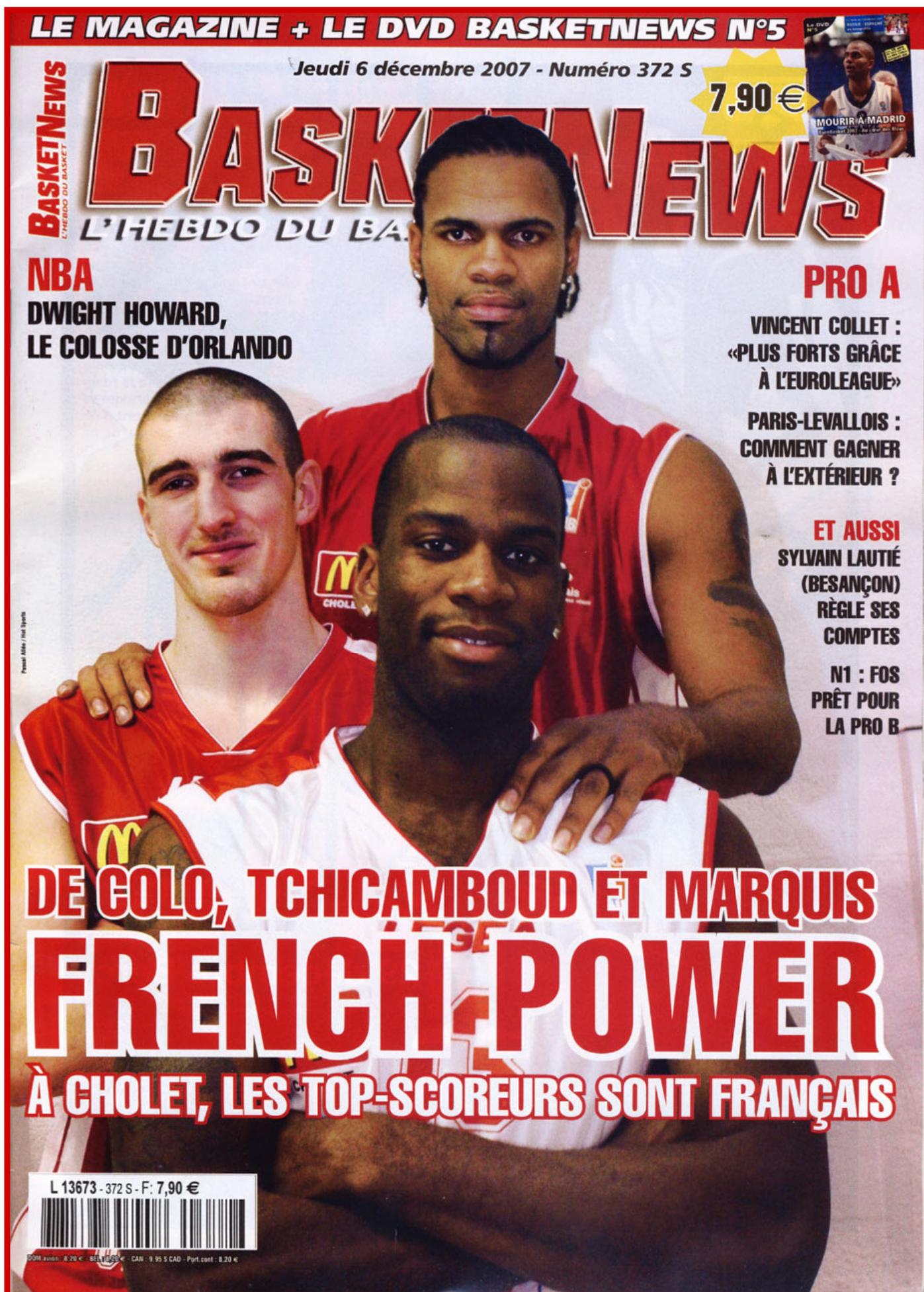
Que pensez-vous de Cholet-basket ?

Cette équipe nous surprend, nous de l'extérieur, car elle n'a pas cinquante joueurs connus mais elle est bien installée au classement. Elle n'est pas facile à jouer, elle fait déjouer les autres [...] Elle a cette agressivité avec Steed (Tchicamboud), avec Nando (De Colo)... Par rapport au début de saison où ils disaient que l'équipe n'était pas constituée, ils sont aujourd'hui dangereux et ils feront encore une bonne saison.

Recueilli par J.D.

Ouest France – Jeudi 6 décembre 2007

3. CHOLET A L'HONNEUR DANS BASKET NEWS



LE MAGAZINE + LE DVD BASKETNEWS N°5

Jeudi 6 décembre 2007 - Numéro 372 S

7,90 €

BASKETNEWS
L'HEBDO DU BASKET

BASKETNEWS

L'HEBDO DU BASKET

NBA

**DWIGHT HOWARD,
LE COLOSSE D'ORLANDO**

PRO A

VINCENT COLLET :
«PLUS FORTS GRÂCE
À L'EUROLEAGUE»

PARIS-LEVALLOIS :
COMMENT GAGNER
À L'EXTÉRIEUR ?

ET AUSSI

**SYLVAIN LAUTIE
(BESANÇON)
RÈGLE SES
COMPTES**

**N1 : FOS
PRÊT POUR
LA PRO B**

DE COLO, TCHICAMBOUD ET MARQUIS

FRENCH POWER

À CHOLET, LES TOP-SCOREURS SONT FRANÇAIS

L 13673 - 372 S - F: 7,90 €



SOM. av. : 8,20 € - BEL. : 10,50 € - CAN. : 9,95 \$ CAD - P. cont. : 8,20 €

À Cholet, le meilleur back-court français

Nando De Colo (à gauche) et Steed Tchicamboud.



« Ils nous ont punis. » Un mauvais souvenir pour Alain Weisz.

À Cholet, au début du mois de novembre, Hyères-Toulon cède sous les assauts conjugués de deux têtes brûlées au sommet de leur art. Steed le meneur boucle la rencontre avec 17 points (4/8 aux tirs), 10 passes et 4 interceptions, 25 d'évaluation. Nando, le combo-guard, empile 26 points à 9/15, 10 passes également, 3 interceptions, 36 d'évaluation. Un torrent, une avalanche, un tourbillon. « Ils n'ont jamais faibli, même quand on a eu de l'avance au début du match, ils étaient là (16-24 pour le

HTV à la fin du premier quart, 97-90 au final pour CB, ndr) », poursuit l'ancien sélectionneur des Bleus. « C'était la première fois que je jouais contre eux, même si je les connaissais. On s'en méfiait – on ne les a pas négligés – mais ils nous ont punis. Dans le style qu'on attendait, sans surprises. Je les ai trouvés très bons. C'est une paire de joueurs autour de laquelle un club en France peut construire quelque chose. »

Avant la rencontre de ce week-end, Steed et Nando étaient respectivement les deux meilleurs marqueurs de leur équipe. Une rareté. Une absurdité rassurante dans notre championnat. Les arrières de Cholet étaient également les 2^e et 3^e meilleurs réalisateurs français de toute la Pro A derrière Cyril Julian. Si on rajoute Claude Marquis, Cholet est la seule équipe à aligner trois sélectionnables en Bleu au dessus des 10 points. D'ailleurs en Pro A, la dernière équipe à avoir réussi ce tour de force est... Cholet, il y a trois saisons, en 2005 (Marquis, Akpomedah et Ferchaud). Si Steed et Nando suivent donc depuis le milieu de la saison dernière un développement particulièrement spectaculaire, c'est que le terreau est fertile. « Ça, c'est tout à fait dans la tradition choletaise et on veut la perpétuer », nous explique le président du club, Patrick Chiron. « La politique sportive, définie avec le coach et le manager, prévoit toujours d'intégrer des joueurs du centre de formation et plus largement des Français, à condition qu'ils démontrent leurs capacités. Nando permet une forte identification autour du centre de formation. Samedi (le week-end dernier), nous avons inauguré le nouveau centre d'hébergement à

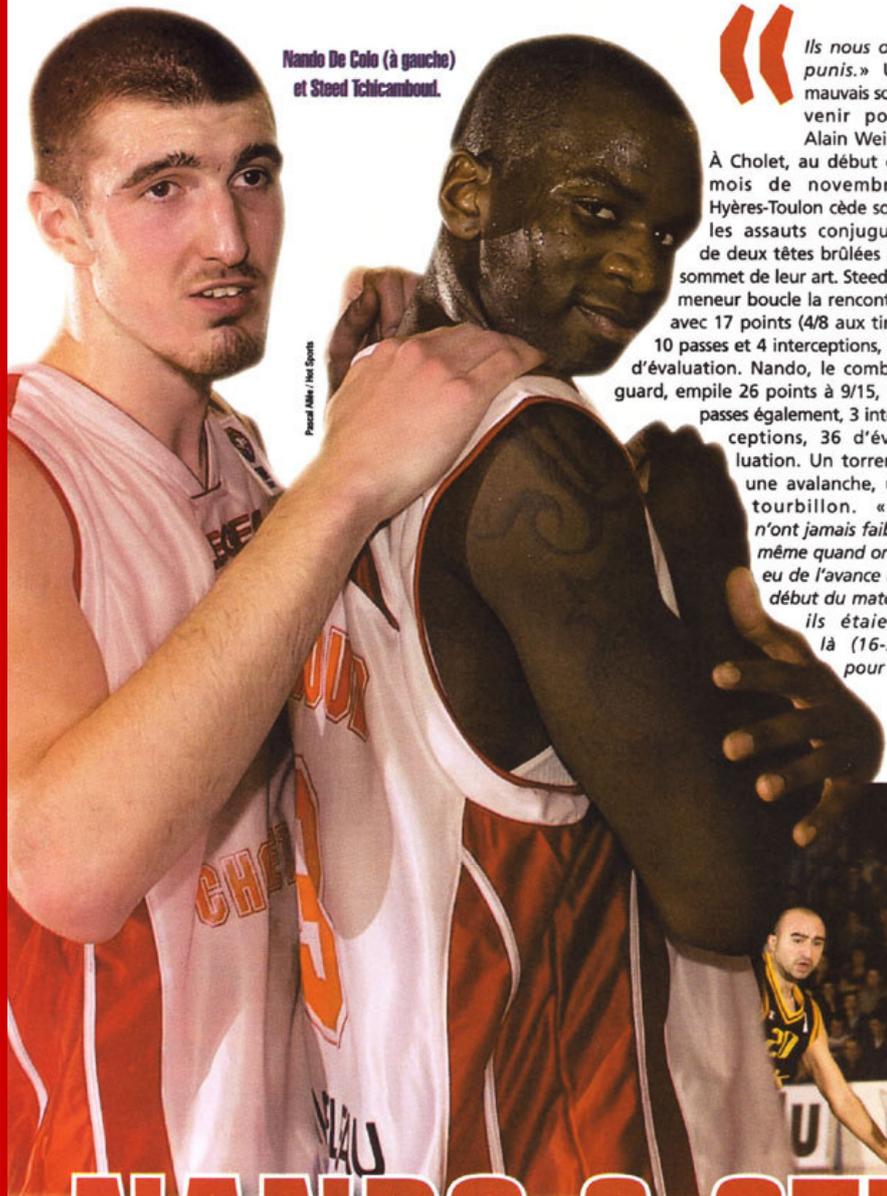


Photo: M. / Hot Sports



NANDO & STEED, DUO

Depuis le début de la saison, Nando De Colo (1,95 m, 20 ans) et Steed Tchicamboud (1,93 m, 26 ans) entraînent Cholet Basket vers le haut du classement. À leur manière, flashy, explosive, parfois risquée, mais toujours excitante !

Par Thomas BERJOAN

FICHES D'IDENTITÉ

Nando De Colo
Né le 23/06/1987 à Sainte-Catherine
1,95 m – Arrière-meneur – Français
Carrière : Liévin, Cholet

	MJ	Min	%Tirs	3-pts	Rb	Pd	Int	Bps	Pts
Pro A	9	29	43,0	37,5	2,6	4,6	1,7	2,7	13,1
Eurocup	2	33	44,1	44,4	4,5	3,5	1,0	3,5	21,5

Steed Tchicamboud
Né le 18/01/1981 à Clichy-la-Garenne
1,93 m – Meneur – Français
Carrière : Chalon (Pro A), Autun (N1), Saint Quentin (Pro B), Châlons (Pro B), Cholet (Pro A)

	MJ	Min	%Tirs	3-pts	Rb	Pd	Int	Bps	Pts
Pro A	9	32	42,9	39,0	3,8	3,6	1,0	3,7	13,2
Eurocup	2	31	40,0	57,1	5,5	3,0	1,0	2,5	12,0



Photo: M. / Hot Sports



la Meilleraie. Nous avons une réelle volonté de continuer dans cette voie.»

Lancés par Kunter

Erman Kunter a parfaitement compris la situation à arrivant à Cholet. Steed et Nando lui doivent beaucoup et ils le savent. Quand le Turc débarque en octobre 2006, l'équipe vient d'enchaîner 5 défaites. Alors qu'on lui a beaucoup reproché lors de son passage à l'ASVEL de ne pas avoir donné sa chance à Yohann Sangaré, une de ses premières décisions est de confier les rênes à un jeune meneur qui découvre la Pro A. Jusque là, Tchicamboud tournait à 4,6 d'évaluation cumulée et swingait sur les deux postes arrières. Recadré, responsabilisé, Steed crève l'écran. 10 matches à 16,0 d'évaluation pour finir les matches aller. Un mois plus tard en février, le deuxième étage de la fusée prend le relais. Un gamin parfaitement inconnu, issu du centre de formation, claque 22 points, 9 passes et 5 rebonds contre Le Havre. La Pro A découvre De Colo et le duo hisse Cholet en playoffs.

«Avec nos moyens, ce n'est pas facile de trouver des joueurs majeurs», nous explique Kunter. «Alors ce qu'on a dit, c'est que Steed, Nando et Claude (Marquis) ont le potentiel et on a recruté autour d'eux. On voulait qu'ils jouent. On leur a fait confiance. Ici, ce sont les Ricains qui complètent notre noyau de Français. Pour l'instant, 60 % des matches, on a une réaction positive. Ça tourne.» Le pari est en passe d'être gagnant. Steed, le roi du rythme, très fort défenseur sur l'homme, particulièrement incisif en pénétration, a bossé tout l'été son tir et devient de plus en plus complet. Nando poursuit, lui, sa progression après un été où il a été le meilleur joueur d'une équipe de France des moins de 20 un peu décevante (9^e). En deux ans, il s'est imposé comme le meilleur de sa génération. Complet, à l'aise sur jeu rapide, il confirme de très belles dispositions au tir et c'est lui le meilleur passeur de son équipe. Le tout en sortant du banc, le plus souvent. «Nando n'a peur de rien», ajoute Steed. «Moi, je sais qu'à l'époque, quand on essayait de me lancer à Chalons, j'avais beaucoup de pression. J'avais du mal à jouer alors que lui sait où il veut aller.»

«Aujourd'hui, ils sont en train de progresser mais parfois ils font de très mauvais matches», nuance le coach. «Il faut être patient, mais le plus grand danger pour eux, serait de se croire arrivés. Ça y est, on est des grands joueurs.» Steed, notamment,

gaffe à ça. Avec Nando, on a un jeu à haut risque, on aime bien pénétrer, essayer de chercher les passes déc', et parfois, on s'emmêle un peu les pincesaux.» Le développement actuel est prometteur et il ne faut pas trop brusquer les choses. «Depuis quelques semaines, on est en train de mettre en place le travail individuel sur la vidéo», poursuit le coach. «Mais j'attends le bon moment pour montrer les montages. C'est délicat. Il ne faut pas les perturber. Des jeunes joueurs ou des joueurs sans trop d'expérience, il ne faut pas qu'ils réfléchissent trop. Le basket, c'est de l'instinct. Il faut jouer et décider sur l'instant. Le temps de réaction est très court. Donc, il faut être patient sur ce genre de réglage.»

À la théorie, Erman préfère les travaux pratiques. Premier laboratoire, l'entraînement. Apparemment, ça envoie du bois à la Meilleraie cette saison. «On sait qu'on peut perdre ou gagner des minutes, voire une place dans le cinq, donc les entraînements sont très intenses, physiques même si ça reste du basket», explique Nando. «Ça ne déborde pas trop, même si par moment...»

«Je ne veux pas me la raconter, mais je suis pas sûr qu'il y ait beaucoup d'équipe dans le championnat qui s'entraînent aussi intensément cette année», rajoute Steed. «Rien à voir avec l'année dernière. On est à la limite de la bagarre parfois. Sérieux !» Deuxième occasion de prendre de la bouteille, la FIBA Cup. «C'est fatigant, mais c'est bon pour nous», fait remarquer le coach. «Ça va nous donner trois matches à l'extérieur, avec un basket et des contextes différents, les pays de l'est, beaucoup de dureté, du basket demi-terrain, du physique, une équipe russe sans doute. Pour nos performances à l'extérieur, ça va nous faire du bien.»

«Il faut que ces défauts nous quittent au plus vite, parce qu'on veut faire beaucoup de choses cette saison», nous confie Steed. «On vient de se qualifier pour l'Europe, maintenant, on veut jouer la semaine des As, notre prochain objectif.» Si Nando a signé pour 3 ans, Steed lui est dans sa dernière année de contrat avec Cholet.

Le beau duo sait donc que le temps presse. Une vitesse qui leur va plutôt bien.

Claude Marquis «CHOLET, MA MAISON»

I faut vraiment que vous jouiez ici pour que ça se passe bien ?

Je ne sais pas (il rigole). Cholet, c'est la maison. J'ai été formé ici, mes repères, ma famille sont ici. Et puis Cholet Basket, c'est une famille. C'est normal que je me sente bien. Tous les «expatriés», Jim Bilba, Cyril Akpo (Akpomedah), Cédric Ferchaud, quand ils sont partis et qu'ils sont revenus, ils se sont tout de suite sentis bien. Je ne suis pas sûr qu'il faille que je sois à Cholet pour bien jouer mais ça me réussit. Je ne sais pas si c'est l'air qui fait ça...

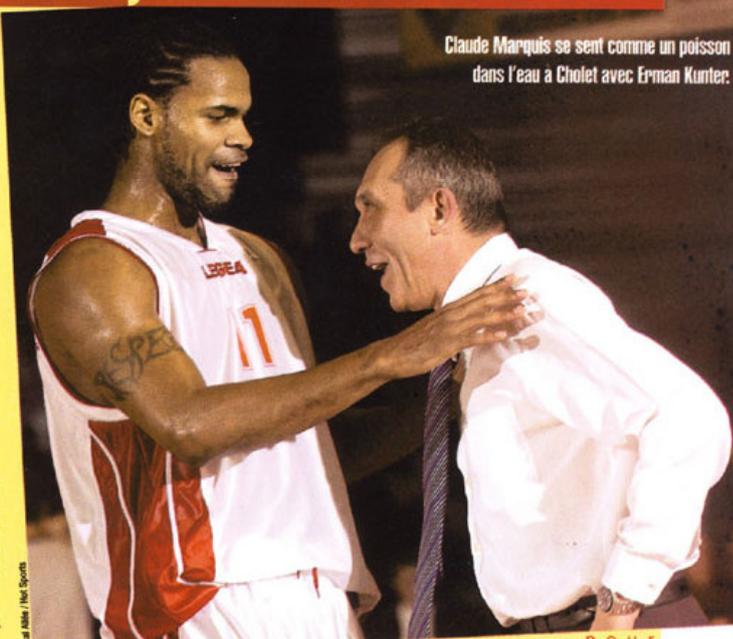
Très régulier en attaque (11,2 pts, sept matches sur neuf au dessus de 10), vous n'avez jamais pris autant de rebonds (7,7). Vous avez trouvé votre place ?

Tout à fait. J'exploite mon rôle au maximum, j'ai une certaine liberté. Je sais qu'on applique les systèmes pour moi. On travaille bien la relation poste haut/poste bas avec Stéphane Dondon, je me sens à l'aise.

Est-ce que vous avez besoin de la confiance totale du groupe et du coach pour bien jouer ?

Après ma saison à Strasbourg, j'étais assez frustré à la fin. J'avais déjà joué pour Erman et je sais que c'est un coach qui a un gros vécu. Il a été joueur pro, il sait ce qu'il dit. Je me suis dit qu'avec lui, je ne risquais pas grand' chose. Notre premier rendez-vous, c'était de qualifier l'équipe en FIBA Cup. Pour moi, c'était important. En 2006, j'étais parti de Cholet parce qu'on ne jouait pas l'Europe. Là, c'est bien. En début de saison, je m'entraînais avec l'équipe en attendant de signer mon supposé contrat en Grèce,

Claude Marquis se sent comme un poisson dans l'eau à Cholet avec Erman Kunter.



DE FEU

a connu un petit passage à vide de trois matches en championnat. «J'ai marqué le pas et ça me gêne un peu», nous confie-t-il. «C'est un problème parce que comme le dit Erman, si je joue bien, l'équipe gagne, si je joue mal, l'équipe perd. Le coach me dit que l'équipe est très dépendante de mes performances.» De façon générale, malgré leurs registres divers, les deux arrières manquent toujours un peu d'expérience et si à domicile CB assure, à l'extérieur, l'équipe est encore très fragile (une seule victoire, à la SIG). «Il nous manque un peu de stabilité, de gestion», reprend Erman Kunter. «Leurs choix ne sont pas toujours bons.»

Contrôler sans brider un jeu instinctif

L'entraîneur compose avec les qualités et les défauts de ses leaders. «C'est vrai qu'on perd pas mal de ballons», reconnaît Steed, l'ainé. «Ça nous coûte le match, des fois, et on doit faire

garder la forme. Je me suis senti tellement bien que j'ai eu envie de rester. Pour eux, le problème, c'est que j'étais trop cher. Tout le monde a fait un effort et j'ai signé pour un an.

En 2006, vous formiez un triangle à plus de 10 points de moyenne avec Ferchaud et Akpomedah. Là, c'est désormais vous la pointe, avec deux arrières, De Colo et Tchicamboud. Comment vous les trouvez ?

Ils sont très dangereux à l'extérieur. C'est une des raisons pour laquelle j'ai «kiffé» cette équipe. Avec ces mecs derrière la ligne à trois-points, je me suis dit que j'aurais la raquette pour moi tout seul ! (Il rigole) Sérieusement, ça empêche les autres de tricher ou de trop venir nous embêter dessous.

Merci, Claude...

(Il tient à ajouter) Sinon, ce qui me ferait vraiment plaisir pour Noël, ce serait qu'on soit pris tous les trois avec Nando et Steed pour le All-Star Game ! Franchement, ça doit pouvoir se faire non ?

Propos recueillis par Thomas BERJOAN



4. 20 ANS DE PRO A – RESUME DE LA SAISON 1990-1991

Jean Paul Rebatet entame sa seconde saison au sein du club. Et côté départ **Stéphane Lauvergne** et **Bruno Constant** quittent le club tandis que **Thierry Zaire** a été prêté une saison à Sceaux afin de parfaire sa formation.

Pour le recrutement CB décide de frapper fort et engage le meilleur pivot français du moment à savoir **Félix COURTINARD**.

La première partie de la saison voit **CB** se classer à la deuxième place du championnat derrière Antibes. **Cholet** va s'imposer à Limoges et à Paris. Seul Saint Quentin a réussi à s'imposer à la Meilleraie. La défense de **CB**, est le vrai point fort de la saison le duo **Devereaux – Courtinard** règne en maître dans la raquette tant bien sur le plan défensif qu'offensif. Lors de la 12^{ème} journée **Cholet Basket** reçoit le leader Antibois. Ce match est télévisé et se joue dans une salle comble. Il faut une prolongation à **Cholet** pour remporter ce match. Mais le duo d'intérieur marque un total 63 points sur les 106 marqués au total. **Cholet** s'impose 106 à 102 dans sa salle. L'équipe est aussi un exemple de complémentarité car lorsque le secteur intérieur est en panne d'inspiration, c'est le duo **Rigaudeau – Warner** qui fait étalage de son adresse aux tirs. **CB** achève la phase des matches aller en 2^{ème} position.

Lors des matches retour, **Cholet** reprend le même rythme et même élève son niveau de jeu puisque Villeurbanne une des rares équipes à avoir fait chuter Cholet Basket accuse un déficit de 43 points à la Meilleraie. Avec l'accumulation des matches de Championnat et de Coupe d'Europe Cholet va montrer des signes de faiblesses. Lorsque Limoges se déplace lors de la 25^{ème} journée. 8000 personnes viennent s'entasser à la Meilleraie pour voir ce match. Les deux équipes sont à égalité dans le Championnat et le match est très serré. Il faut même une prolongation pour les départager. Cholet remporte ce match capital pour la suite de la saison. **Devereaux** (24 points et 11 rebonds) et **Rigaudeau** ont animé de toute leur classe ce match. Mais par la suite, un coup dur arrive avec la blessure de **Devereaux** qui est remplacé par **Todd Mitchell** qui en deux matches inscrit 29 et 24 points et permet à CB d'être dans le carré d'As.

Le Tournoi des As va être la première grande déception de la saison car CB part favori de ce tournoi et résultat mais repart finalement dans les Mauges avec deux défaites.

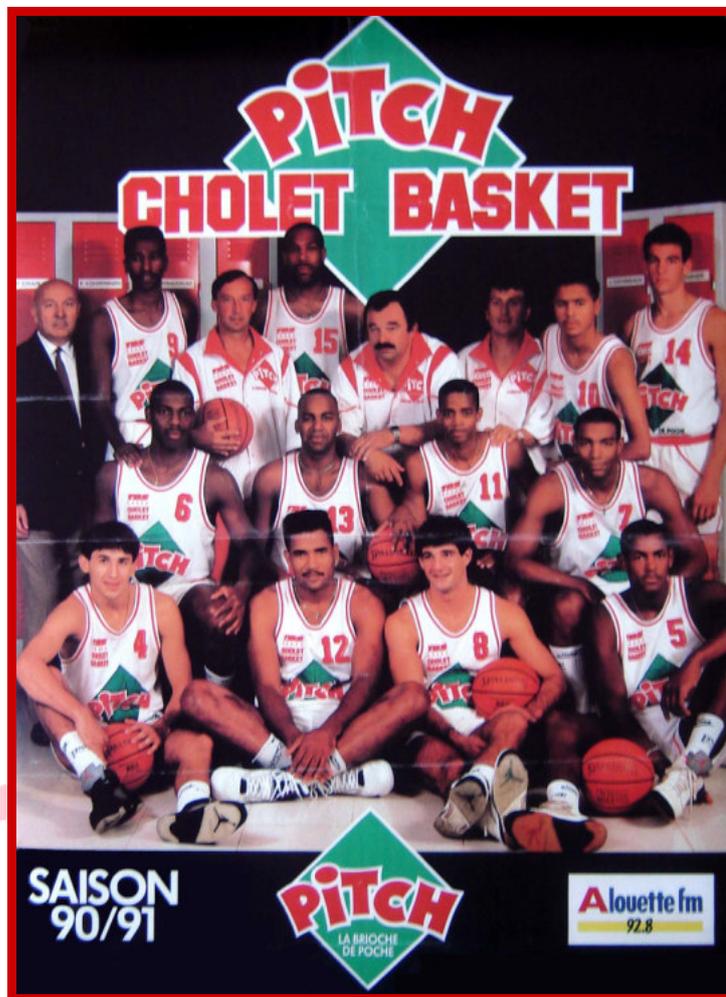
Place maintenant aux play offs et les pronostiqueurs voient déjà Cholet devenir Champion. Oublié la déception de la Coupe d'Europe et du Tournoi des As Cholet entame les play-offs là encore les choletais vont être déçus puisque le Racing club de Paris élimine CB en deux matches secs lors des quarts de finale.

Après avoir fini 2^{ème} de la saison régulière et avoir obtenu des succès très probants à Limoges et contre Villeurbanne à la Meilleraie, cette saison laisse un goût d'inachevé...

Antoine Rigaudeau est considéré comme le meilleur meneur français par les spécialistes.

La Coupe des Coupes

En Coupe d'Europe, les choletais se retrouvent dans le groupe de Moscou, l'AS Ovar du petit poucet de la compétition et le vainqueur de l'an dernier le Knorr Bologne qui fait figure de favori. Même si les deux matches contre Ovar ne sont que formalité il en est tout autre contre Moscou qui vient s'imposer à la Meilleraie mais qui perd de 21 points à domicile. Cela fait figure d'exploit car aucun club français n'était venu s'imposer en terre russe. Contre le Knorr Bologne **CB** s'imposait la Meilleraie de 21 points mais est défait de 23 points en Italie. Qu'importe **Cholet** finit 2^{ème} de son groupe et accède à la demi-finale contre Saragosse. Les espagnols ne font qu'une bouchée des choletais qui perdent en deux manches sèches (105-95 et 90-79). Le rêve de finale s'est terminé mais **Cholet** a rejoint le club très fermé des clubs ayant participé à une demi-finale de coupe d'Europe.



Michel LEGER (Président), Graylin WARNER N°9, John DEVEREAUX N°15, Jean-Paul REBATET (Entraîneur), Gildas AUBERT N°14, Jim BILBA N°6, Jacky MOREAU (Entraîneur adjoint), Simon GUILLOU (Entraîneur assistant), Teddy CITADELLE N°10, Ahmadou KEITA N°13, Eric JOHN N°11, Patrick CHAM N°7, Antoine RIGAUDEAU N°4, Félix COURTINARD N°12, Olivier ALLINEI N°8, Bruno COQUERAN N°5.

Palmarès de la saison:

Classement saison régulière :
2^{ème}
21V-9D

Quart de finaliste du
Tournoi des As
contre Antibes

**Quart de finaliste du
Championnat de France
contre Paris**

**Demi finaliste de la
Coupe des Coupes
contre Saragosse**

Effectif

Président : Michel LEGER
Entraîneur : Jean-Paul REBATET
Assistant : Jacky MOREAU

Joueurs :

Graylin WARNER
Olivier ALLINEI
Eric JOHN
John DEVEREAUX
Jim BILBA
Jean-Pierre VILLE
Antoine RIGAUDEAU
Pat CHAM
Félix COURTINARD
Gildas AUBERT
Teddy CITADELLE
Amadou KEITA

Mike Gelabale en plein spleen

Dans une équipe en détresse, il ne joue pratiquement plus. Pire, il ne semble pas - du moins actuellement - être dans les plans du coach. Et la D-League se profile. Après un été grisâtre pour celui qui naguère bluffait Bergeaud et Maljko, novembre est noir... Avec les idées qui ont la même tonalité.

Propos recueillis par Frédéric GONELLA, à Seattle

Comment va votre cou ?

Ça va... En fait, j'ai dû trop dormir hier. J'avais déjà mal au dos dans la journée et j'ai dû prendre une mauvaise position dans mon sommeil. J'ai une douleur assez violente quand je tourne la tête à droite ou à gauche, mais ça va mieux.

C'est pour cela que vous n'avez pas joué contre les Nets ?

Euh... Je ne pense pas (sourire un peu triste). Je me suis entraîné hier avec mon mal de dos. J'ai fait ce qu'il y avait à faire.

Est-ce un mal de dos récurrent ?

Non, non. J'ai ça depuis deux jours. Je suis arrivé à l'entraînement et mon dos a déclaré qu'il allait me faire chier. Voilà...

Ressez-vous un peu de pression par rapport au fait que vous êtes en fin de contrat ?

Ben... Vu que je ne joue pas, c'est vrai que ça me fait un peu chier. Mais je sais qu'après, je peux retourner en Europe ou faire des workouts ici pour essayer de me trouver un club. On verra comment cela va se passer. Il reste encore six mois, 70 matches... Tout peut changer.

Si les Sonics vous proposent de poursuivre après cette saison, accepterez-vous ?

Si je n'ai pas d'autres offres, je prendrai celle-là. Mais si j'ai d'autres propositions, je réfléchirai.

Savez-vous si d'autres franchises sont intéressées ?

Justement, il faut que j'appelle mon agent pour voir comment ça se passe. Pour la saison prochaine, je ne sais pas du tout. Cette année, j'aimerais bien finir la saison ici, parce que j'ai fait le training-camp avec eux. Je connais déjà les phases de jeu. Je suis bien ici, il y a Johan et Mouhamed... Je n'ai pas envie d'aller ailleurs pour tout recommencer de zéro.

Vous n'allez pas demander de transfert ?

Non, mais... Franchement, s'il y a un trade qui doit se faire et si je dois partir, les amis ce sera pour un autre jour. Comme pour la famille. Je ne vais pas demander de transfert, mais si mon agent entend des propositions, il me dira et on verra.

Retourner en Europe est une option que vous gardez à l'esprit ?

« MON ESPRIT E

Domage car les deux matches précédents, vous aviez obtenu un peu plus de temps de jeu (18 mn à Charlotte puis 13 à Memphis)...

Oui, mais vu qu'on était en déplacement pendant une semaine, avec la fatigue et les back-to-backs, je pense que le coach a voulu faire tourner et c'est pour ça que j'ai joué un petit peu. Mais je gardais les pieds sur terre. Je pressentais que je n'allais pas jouer plus que cela.

53 minutes de jeu sur les treize premières rencontres, c'est peu. Comment le vivez-vous ?

Pas trop bien. C'est vrai que j'aimerais jouer plus pour pouvoir me mettre en jambes et préparer mon avenir. C'est ma dernière année de contrat, alors même s'il faut penser à l'équipe, il faut aussi penser à soi, pour l'année prochaine.

Mon esprit est partout... (sourire malin). Je suis en train de parler avec toi, là, mais cela ne veut pas dire que mon esprit est là...

Il est où alors ?

Là, je pense qu'il est en Guadeloupe. J'aurais bien pris deux semaines...

Vous avez besoin de vacances ?

Ce n'est pas que j'aie besoin de vacances mais le fait de ne pas jouer, d'être à Seattle... Je préférerais être chez moi.

Le blues ?

C'est vrai qu'après les entraînements, je rentre chez moi, je suis tout seul... Mais bon, je ne suis pas là pour avoir le blues. Je suis là pour jouer, mais pour le moment, je ne joue pas.

Vous vivez seul ici ?

Oui, mais mes parents vont venir au mois de décembre, c'est bien. Ma copine fait ses études

à Paris. Tout le monde travaille et à quelque chose à faire... C'est pas facile.

Johan Petro et Mouhamed Sene ne vous appertent-ils pas un peu de soutien ?

On ne se voit qu'aux entraînements, pas plus que ça... Johan habite loin et Mo vit seul mais il est souvent... occupé.

Du coup, votre esprit divague en Guadeloupe...

J'aurais bien fait Guadeloupe, France puis revenir ici. La famille me manque tout le temps. Quand je suis loin de ma famille... (il soupire) le blues arrive assez vite.

Vous ne vous êtes pas encore adapté à votre vie à Seattle ?

Si, si... Je fais ma petite vie tranquillement, il n'y a pas de problème. Après, je suis très famille. J'ai besoin de les voir, de les entendre tout le temps.

Pour revenir au terrain, quel discours vous tient l'entraîneur P.J. Carlesimo ?

Rien. C'est réglé en un mot : rien.

Il n'est jamais venu vous parler personnellement ?

Il est venu une fois pour me dire : ne t'inquiète pas, ta chance viendra, sois prêt... Pas plus que cela.

Cela vous dérange ?

Oui et non. Ça ne me dérange pas vraiment, parce que je ne suis pas là pour qu'il vienne me parler. Je suis là pour qu'il me mette sur le terrain et qu'il me fasse jouer. Qu'il vienne me parler ou pas, cela ne va rien changer...

Cela peut vous permettre de comprendre la situation...

Je ne cherche pas à comprendre grand-chose. C'est comme ça, c'est comme ça... Ce n'est pas de ma faute. Ce n'est pas de sa faute non plus, je pense, parce qu'il y a Kevin (Durant),

Souvent DNP*

VACHES MAIGRES

Jusqu'à la saison passée, la carrière de Mike Gelabale suivait une courbe de progression à son image. Tranquille et régulière. Arrivé à Cholet à l'âge de 16 ans, le gamin de Basse Terre avait doucement grimpé, du centre de formation à l'équipe professionnelle, jusqu'à s'affirmer comme l'un des jeunes les plus prometteurs de Pro A en 2003-04 (10,4 pts, 4,6 rbd, 2,2 pd). Courtisé par plusieurs grosses écuries, il décide alors de signer au Real Madrid, un peu à la surprise générale. Inconnu lors de son arrivée en ACB, il se fait très rapidement un nom, s'installant dans le cinq majeur de Boja Maljkovic à 21 ans. Considéré comme la grande révélation du championnat, il aide le Real à remporter le titre 2005, avant d'être drafté par les Sonics (48^e choix) et de glaner la médaille de bronze à l'Euro. Sa cote est au plus haut. Sa seconde saison madrilène est toutefois plus chaotique. Bien que son rendement ne soit pas en cause, il est écarté de l'équipe au moment des playoffs, le Real essayant de faire pression afin qu'il ne s'envole pas pour la NBA. Peine perdue. Après le Mondial japonais, Gelabale rejoint Seattle où, après une période d'adaptation, il profite des blessures pour se lancer (70 matches, dont 14 titularisations, 4,6 pts et 2,5 rbd en 17'). Encourageant. Cette année pourtant, avec l'arrivée du coach P.J. Carlesimo à la place de Bob Hill, la donne a changé, et le Guadeloupéen peine à trouver sa place (6 matches disputés sur 13). «C'est dur pour lui parce qu'il n'a jamais eu l'habitude de ce genre de cette situation», remarque son coéquipier Johan Petro. «À Cholet puis au Real, sauf à la fin, il avait toujours eu du temps de jeu. Même l'année passée, il jouait.» À 24 ans, le placide ailier rasta se trouve à un nouveau tournant de sa carrière, et pas le moins délicat. Comment va-t-il le négocier ?

F.G.

Stats

Saison	MJ	Min	Tirs	%	3-pts	LF	Rb	Pd	Int	Ct	Bp	Pts
2006-07	70	18	122-264	46,2	11-47	66-82	2,5	0,8	0,3	0,3	0,7	4,6
2007-08	7	8	7-14	50,0	1-2	2-2	0,6	0,6	0,3	0,3	0,3	2,4

(* Did Not Play : traduction «Ne joue pas». Sigle inscrit sur les box-scores de NBA lorsque le joueur, membre du roster, n'a pas foulé le parquet durant le match.

pas ici, je serai obligé de partir... (il détourne le regard, sa voix baisse) C'est lourd.

Comme vous l'avez déclaré aux médias locaux, ce n'est pas ce qui vous fait rêver...

Je ne suis pas venu ici pour jouer en D-League. Je suis venu pour la NBA. J'y suis, mais je n'ai pas encore fini de réaliser mon rêve. Je ne suis même pas à la moitié de ce que j'avais rêvé. Il reste un bon bout de chemin à faire, et je n'ai pas envie de passer par là (en D-League) parce

que ce qu'il fait, c'est bien. Mais là, vu qu'on ne gagne pas, ce serait bien qu'il donne sa chance à tout le monde, qu'il fasse tourner. Même Mo (Sene). Chaque fois qu'il est rentré 2 ou 3 minutes, il a fait du bon taf. À l'entraînement aussi, il bosse bien.

Êtes-vous souvent confronté à Kevin Durant à l'entraînement ?

Je suis dans le deuxième cinq, avec Wally, et comme on est un peu tous taillés de la même façon, des fois je défends sur Wilkins, des fois sur Durant. Comme on est à peu près tous de la même taille, ça ne change rien.

Qu'est-ce que cela vous apporte de l'affronter ?

Huum... Rien. Pour le moment, ça ne m'apporte rien d'aller à l'entraînement.

Durant parvient-il à vous impressionner ?

C'est un bon joueur, il a beaucoup de talent. Il est jeune, alors le seul truc qui lui manque, c'est un peu d'expérience. Après, ce sera un vrai joueur NBA. Il sera fort.

Vous entendez-vous bien avec lui ?

Oui, il n'y a pas de souci. Franchement, aucun problème, il est cool. Des fois, on essaie de le charrier, juste pour l'embêter - il a quand même eu un pactole avec Nike - et c'est lui qui nous dit d'arrêter. Ça se voit qu'il ne veut pas trop faire la star. C'est cool de sa part.

Dernier dossier, l'équipe de France. Quelle est votre position aujourd'hui ?

Je suis très loin là. Super loin. Vachement déçu de ne pas avoir été appelé cet été donc... Là, je n'y pense même plus.

Avez-vous fait une croix sur les Bleus ?

Non, ce n'est pas ce que je veux dire. Avant, quand on me demandait d'aller en équipe de

ST... AILLEURS»

Wally (Szczербiak), qui sont un peu des stars, et D-Will (Damien Wilkins) aussi. Ça fait du monde... Je sais que je peux jouer en concurrence avec eux mais je n'ai pas vraiment eu l'occasion de le montrer. Il y a un ou deux matches où je commençais à être bien, mais là, il ne me fait pas jouer, donc...

La saison passée, avec les blessures de Ray Allen et Rashard Lewis, vous aviez su saisir votre chance...

C'est vrai que cela s'était bien terminé pour moi quand ils étaient blessés. Cette année, je m'attendais à plus... il faut être patient, j'essaie de l'être et après, on verra.

Carlesimo a récemment évoqué la possibilité de vous envoyer en D-League...

Ce n'est pas un truc qui me plaît beaucoup. Mais si je n'ai pas le choix... À la fin du mois, ce sont toujours les Sonics qui me paient. C'est eux qui décident. S'ils pensent que je dois aller en D-League, j'irai... De toutes façons, si je ne joue

que c'est une étape en plus. Mais même si je parle devant les journalistes - ceux de Seattle, pas les Français - je sais que cela ne changera rien.

Retourner en Europe ne serait-il pas renoncer à votre rêve ?

Après, s'il y a une équipe qui veut de moi ici... Mais franchement, je vais bien regarder les offres qui viennent d'Europe. Si j'ai des offres d'ici et de là-bas, je vais comparer les équipes. Ce n'est pas tant l'aspect financier, c'est surtout que je ne veux pas me retrouver sur le banc. L'année dernière, s'il n'y avait pas eu les blessures, je n'aurais peut-être pas pu montrer que je pouvais jouer un petit peu. Cette année, si je dois encore attendre des blessures, entre guillemets... Ce n'est pas marrant.

L'accumulation des défaites rend-elle la situation encore plus difficile à vivre ?

Si on gagnait, je pourrais me dire que le coach a raison de ne pas me faire jouer, parce

France, je n'hésitais pas. Maintenant, je vais hésiter. Cela dépendra de qui sera là, et de qui ne sera pas là.

Des joueurs ou du staff ?

Je n'ai pas de problème avec les joueurs...

Mike Pietrus a été clair : avec Bergeaud, je ne reviendrai pas. Idem pour vous ?

Regarde : ici, je ne joue pas et si cela continue comme ça, l'été prochain, il faudra bien que j'aie montré quelque chose quelque part... Alors franchement, je ne sais pas si je dirai oui si c'est toujours Bergeaud. De toutes façons, quand je suis en équipe de France, ce n'est pas pour Bergeaud que je joue. C'est pour la France, pour représenter les îles aussi.

La porte reste ouverte pour les qualifications de septembre ?

Pour le moment, franchement, je ne sais pas. Aucune idée.